

Puchovská, Z. (2024). *Slovesný prítomný a minulý čas z francúzsko-slovenskej kontrastívnej perspektívy*. Univerzita Komenského v Bratislave, 264 pp. ISBN 978-80-223-5797-5. https://stella.uniba.sk/texty/FIF_ZP_slovesny_cas_fre-slo.pdf.

DOI : 10.15452/SR.2024.24.0015

Daniel Vojtek

Université P. J. Šafárik de Košice
Slovaquie
daniel.vojtek@upjs.sk

Depuis presque une dizaine d'années, l'étude des phénomènes grammaticaux sur le plan comparé franco-slovaque connaît une vitalité remarquable, tantôt d'un point de vue terminologique, tantôt dans une perspective discursive. L'ouvrage intitulé *Les temps verbaux présent et passé dans une perspective contrastive franco-slovaque* qui vient de paraître, signé d'une autrice s'étant consacrée entièrement au sujet de la grammaire contrastive depuis déjà longtemps, vient compléter le panorama des travaux pré-existants tout en proposant, cette fois-ci, un sondage minutieux d'un fait de grammaire relevant de la discordance surtout typologique des deux langues comparées (p. 11), que l'autrice elle-même prend, suite à ses expériences pédagogiques solides, pour un phénomène parmi les plus problématiques. Z. Puchovská constate dès l'avant-propos du livre le motif principal de son élaboration ainsi que les risques encourus : il est absolument à noter que la quantité des publications soi-disant scientifiques avait dépassé la limite de l'utilité, pour ne pas dire d'une utilisabilité réelle, surtout dans les rangs des étudiants en enseignement supérieur. Dans ce sens, son livre s'avère précieusement utile et rare en tant que tel et ne va certainement pas se perdre dans ladite « surproduction » de textes scientifiques ou de spécialité.

Basée sur un corpus de textes littéraires, cette étude transgresse le domaine de la grammaire et a le potentiel d'attirer l'attention des spécialistes en linguistique contrastive, analyse du discours et pragmatique linguistique. Méthodologiquement, elle introduit une approche complètement nouvelle pour les recherches dans le milieu linguistique slovaque, dans

laquelle se joignent la connaissance linguistique et la création littéraire, ce qui est plutôt commun et assez traditionnel dans le milieu français des sciences du langage.

Le désir minime de l'autrice que son ouvrage incite les lecteurs à réfléchir sur le langage est d'une modestie inappropriée. En effet, le livre présente déjà un état des lieux assez complexe de la problématique, le tout traité avec une assiduité et une précision incontestables.

L'ouvrage est rédigé en slovaque, ce qui rend plus large la portée de ses lecteurs et justifie encore une fois le motif principal de l'autrice, à savoir un accès plus facile pour un public spécialisé, dans la mesure du possible. En même temps, ceci représente un défi terminologique résultant de la non-équivalence ou non-adéquation de certaines expressions françaises en slovaque, voire de l'impossibilité de leur traduction (pp. 11-12). Sur cet aspect, l'ouvrage est susceptible de servir de guide traductologique fiable pour une grande quantité de termes français étant restés jusqu'ici non traduits, mal traduits ou même inaperçus par les grammairiens du français d'expression slovaque. Le livre se compose de trois parties majeures. Une introduction assez volumineuse en problématique est répartie en sous-chapitres traitant de la catégorie grammaticale du temps et des points de départ théoriques. La partie I.3 encadre les concepts fondamentaux, dont les caractéristiques temporelles et aspectuelles des temps verbaux d'un côté et leur nature stylistique et pragmatique de l'autre. Ces paramètres sont ensuite étudiés dans les analyses comparées des temps verbaux dans la partie pratique (II), ce qui est essentiel pour sa compréhension. Il faut souligner que l'application systématique et rigoureuse du cadre méthodologique imposé contribue à une lecture et une compréhension fluides du texte.

La clarté et la systématisme méthodologiques sont préservées dans la partie II qui représente le noyau du travail pratique effectué, aussi bien qualitatif que quantitatif. S'appuyant sur les aspects plutôt généraux du temps verbal (II.1), les sous-chapitres II.2 et II.3 sont consacrés respectivement aux traits caractéristiques du présent et du passé. C'est justement dans ces deux passages que se manifeste l'accompagnement du linguistique par le littéraire. Il en va de

même pour l'objectif fixé par l'autrice de donner une vision ou une sorte d'explication sans précédent : la « présentation du présent » (pp. 75-82) au niveau temporel et aspectuel dépasse les simples définitions et exemplifications des grammaires existantes. Complétée par une riche revue des traits stylistiques et pragmatiques, elle propose une révision systématique et claire, tout en oscillant d'une manière décente entre les deux côtés de l'équilibre terminologique et notionnel du slovaque et du français. Suit l'analyse des temps du passé (II.3) dans laquelle Z. Puchovská applique une approche identique. Ce sous-chapitre est d'une originalité et exactitude exceptionnelles d'autant plus qu'il met en avant les phénomènes de grammaire souvent traités superficiellement, marginalisés, pour ne pas dire omis (sur le plan comparé), comme le passé simple confronté au passé composé ou le passé antérieur.

Il va de soi de pointer la richesse des notes de bas de page qui accompagnent tout le texte et sans lesquelles une grande partie des informations données seraient insuffisantes. Elles complètent et précisent les ressources utilisées, comparent les approches des grammairiens de toutes les générations, justifient et expliquent l'emploi des outils lexicographiques, aident à clarifier les discordances terminologiques et notionnelles des langues comparées. L'autrice fait preuve d'une pratique pédagogique solide et bien fondée, car elle n'hésite pas à employer abondamment des tableaux comparatifs pour « visualiser » et illustrer les résultats de ses recherches.

La partie III se focalise sur la concordance des temps dans le discours indirect, phénomène parmi les plus délicats d'un point de vue tra-

ductologique. Il est évident que l'autrice le fait intentionnellement, ce qui fait encore une fois preuve de son expérience en ce thème et de la richesse de ses connaissances et des ressources dans lesquelles elle puise. Le côté traductologique du sous-chapitre III.2 est primordial, ce qui s'exprime aussi par le volume de pages qui y sont consacrées.

La contribution du livre de Z. Puchovská est massive, tant pour son originalité que pour la richesse du matériel traité. Il serait pourtant souhaitable de se questionner à quel point une vision de la problématique dans le sens du slovaque vers le français donnerait une perspective différente (et des découvertes différentes, elles aussi) dans cette confrontation bilingue. En même temps, une version française de l'ouvrage pourrait représenter un projet à accomplir, ayant une valeur incontestable, bien que pour un public quantitativement plus limité... Néanmoins, l'autrice annonce dans les dernières lignes de son ouvrage un projet tout différent, celui du traitement systématique des temps du futur (pp. 240-241).

Le verbe est le roi de la phrase française, c'est pourquoi une équivalence et une adéquation à tous les niveaux sont des attributs indispensables de toute traduction correcte. Certes, en temps moderne, la traduction est vue plutôt comme un processus et une opération de transfert culturel. Mais il ne faut pas oublier que celle-ci ne se réaliserait jamais sans une maîtrise parfaite du système grammatical des langues source et cible où règne justement le système verbal, régissant tout dynamisme et toute action de la parole. Le livre de Z. Puchovská en témoigne absolument.